Indices cycliques planétaires : petit tour d'horizon et perpesctives

André Vander Linden

Titanesque serait la tâche de l'astrologue s'il devait étudier en profondeur les thèmes quotidiens afin d'en tirer les interprétations adéquates pour prévoir et décrire les climats politiques, économiques ou autres, et ce pour diverses régions du globe.

Aussi, les astrologues-chercheurs ont imaginé des diagrammes censés mettre en évidence une corrélation entre les configurations planétaires et les moments forts de l'histoire.

Ces tentatives visaient à identifier, a posteriori, l'existence d'une telle corrélation. Ceci avec, hélas, un succès mitigé, surtout lorsque l'étude dépassait la durée d'un siècle environ. Citons les plus connues :

1. Indice de Concentration de Henri Gouchon
2. Indice de Gustave-Lambert Brahy
3. Indice cyclique en longitude selon André Barbault
4. Indice cyclique en longitude selon Claude Ganeau
5. Indice astrométrique de Pierre Julien
6. Indice SAVA selon Jean-Pierre Nicola

Voici, en bref, ce qui caractérise ces indices (le détail des deux premières approches ne sera pas abordé ici. Voir la littérature à ce sujet) :

1. Henri Gouchon propose un indice basé simplement sur la mesure de l'arc qui englobe les 4 planètes lentes (Jupiter à Neptune)[1]. Par la suite, on y ajoutera Pluton.
2. Gustave-Lambert Brahy, spécialiste de l'astrologie boursière, développa une approche tenant compte de plusieurs facteurs et divers coefficients de pondération[2].
3. André Barbault calcule la somme des distances angulaires des planètes prises deux à deux. Pour des périodes relativement longues, le calcul se limite aux planètes lentes de Jupiter à Pluton. L'indice obtenu est censé refléter les périodes de détente ou de tension, selon que sa valeur est faible ou forte. En d'autres mots, plus les planètes sont rassemblées les unes proches des autres, plus la concentration est forte et plus l'indice est petit.
4. Claude Ganeau reprende l'idée de A. Barbault mais fait la distinction entre cycles croissants dits « évolutifs » et cycles décroissants dits « involutifs ».
5. Pierre Julien, partant de l'idée d'André Barbault, y ajoute ce qu'il appellera un « indice astrométrique ».
6. Jean-Pierre Nicola

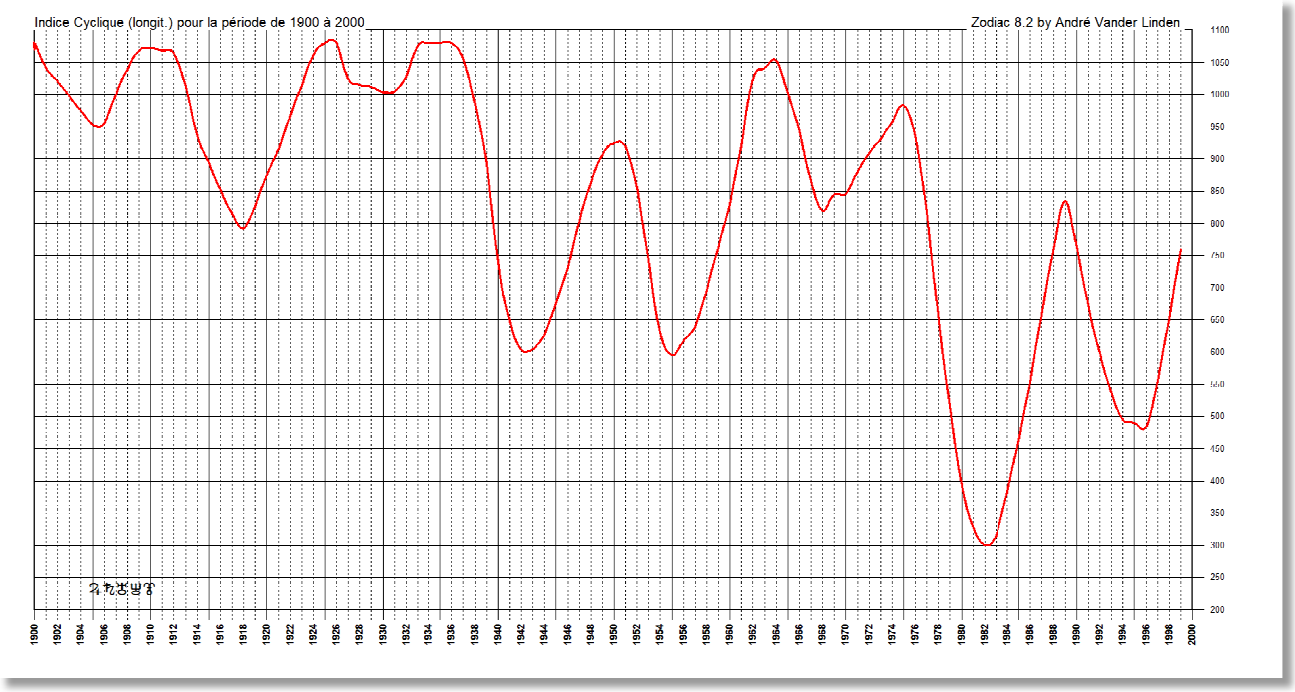

Figure 1 : indice cyclique selon A. Barbault. Période de 1900 à 2000

[1] On peut trouver des détails dans la littérature astrologique de l'époque ou sur le web, notamment : www.astroariana.com

[2] Voir description de l'approche de Brahy, quelque peu détaillée, sur le même site : www.astroariana.com

Voici le profil de la courbe de Ganeau pour le 19ème siècle.

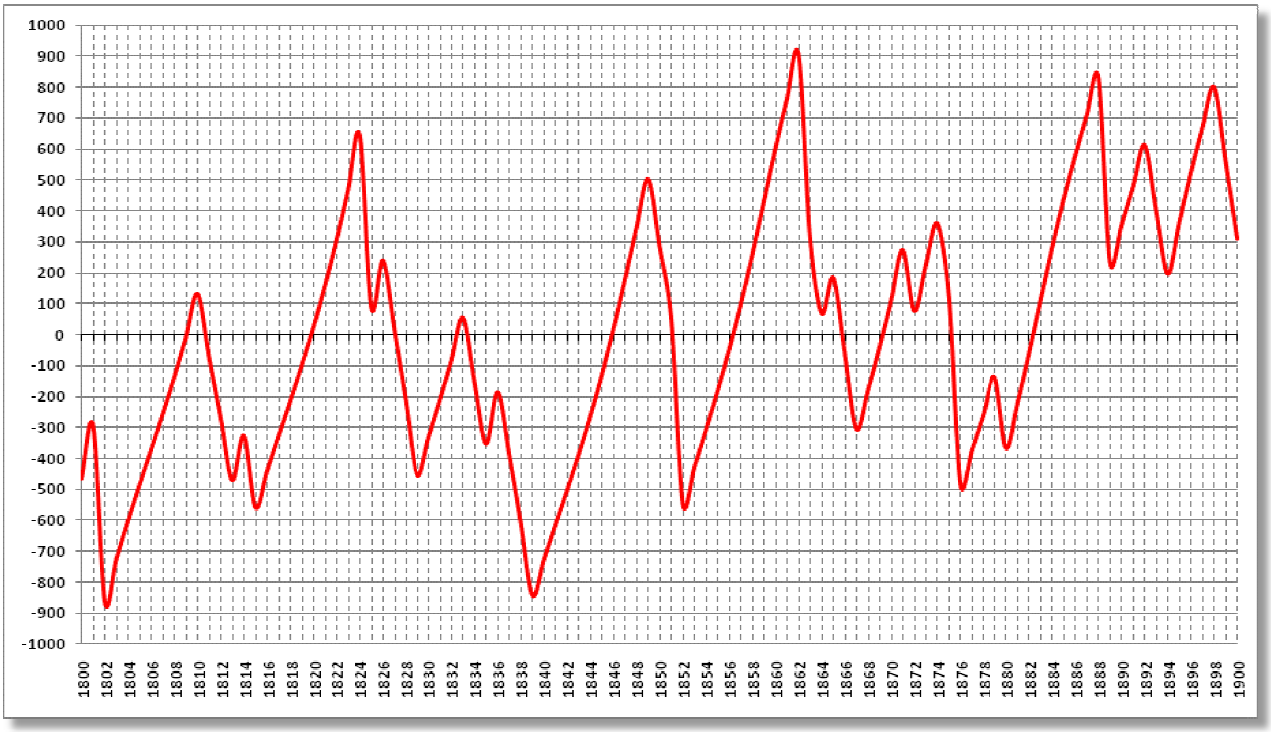

Figure 2 : indice cyclique selon C. Ganeau. Période de 1800 à 1900

Un indice > 0 signale que les cycles croissants prédominent. Un indice < 0 correspond à des cycles décroissants prédominants.
Il est intéressant de combiner ce graphique avec celui donnant le <u>nombre</u> de cycle croissants : voici ce que cela donne pour la même prériode :

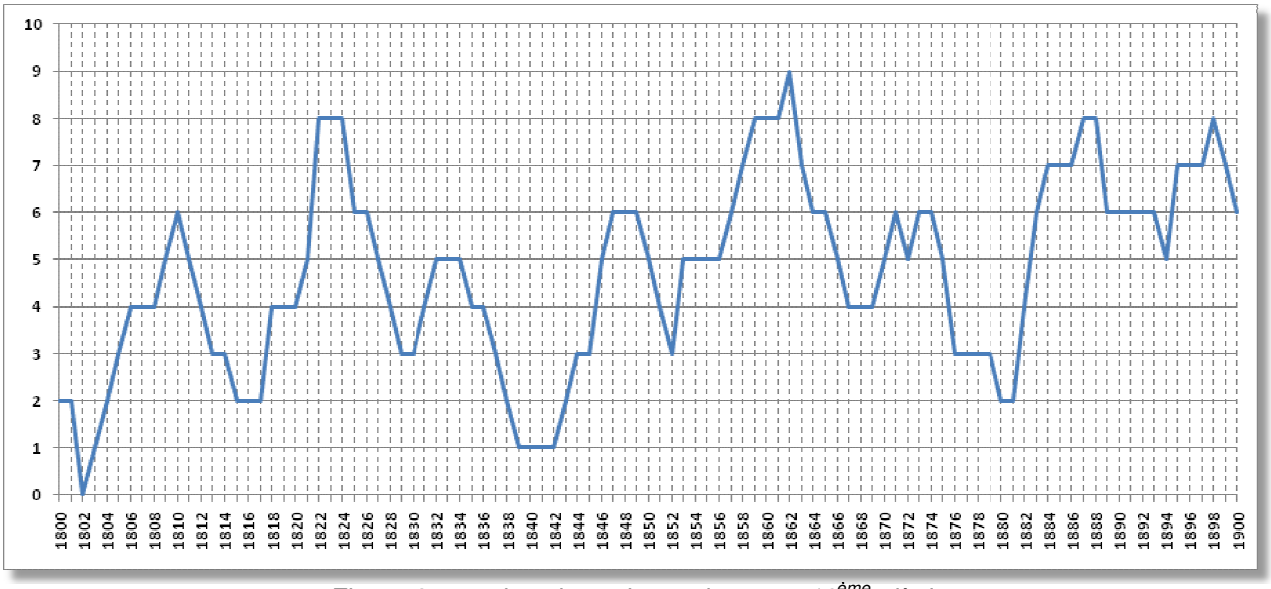

Figure 3 : nombre de cycles croissants : 19ème siècle

Je laisse le soin au lecteur féru d'histoire de faire le lien avec les événements qui ont jalonné ce siècle.

Voyons ce que cela donne pour les alentours de notre époque (années 1950 à 2050).

Comparons ce graphique avec la période actuelle (1950-2050) :

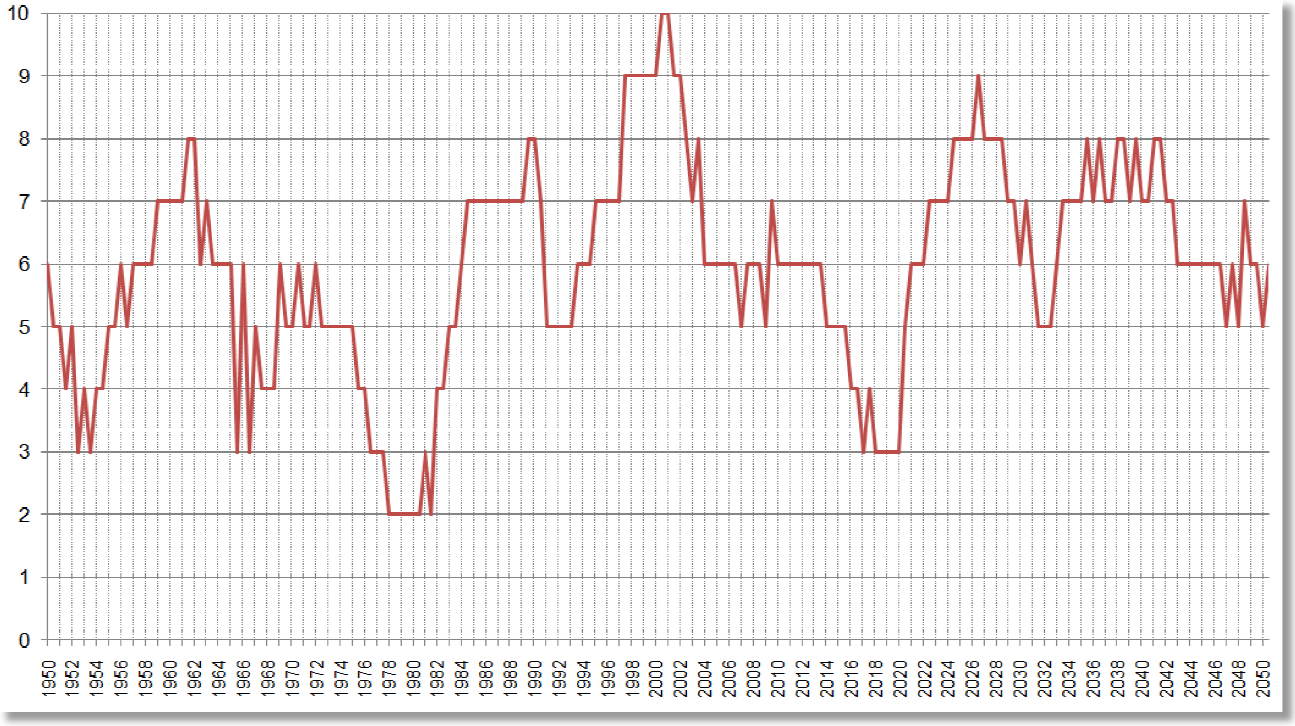

Figure 4 : nombre de cycles croissants pour la période de 1950 à 2050

On voit qu'au cours des années 2000-2001 nous avons bénéficié de 10 cycles croissants : brève et fastueuse période avant la chute vertigineuse qui a suivi le 11 septembre 2001… !

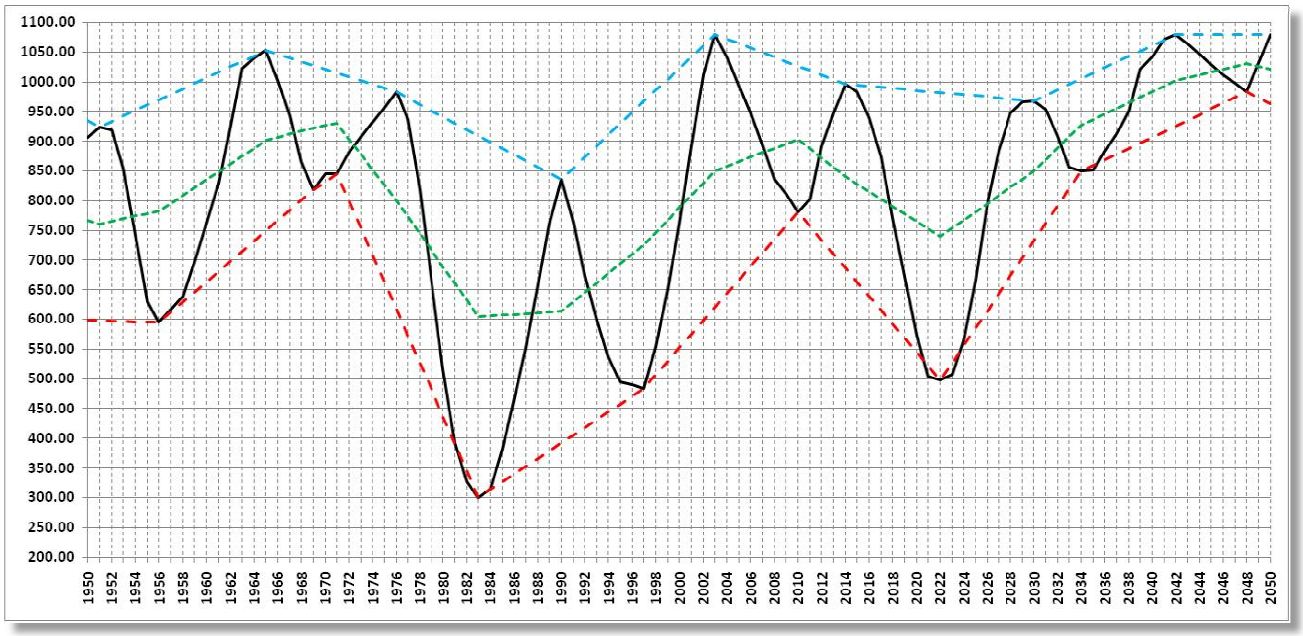

Figure 5 : Indice astrométrique combiné de P. Julien : 1950 à 2050

Pierre Julien reprend l'indice d'André Barbault, calcule les maxima et minima de la courbe ainsi que les valeurs médianes. Il estime que les points d'intersection de la courbe en noir continu avec la courbe médiane (en pointillé vert) correspondent à des phases importantes. La qualité de ces changements serait en lien avec l'allure de la courbe à ces intersections : phases critiques lorsque la courbe verte descend, phases plus harmonieuses (= sortie de crise) lorsque la courbe monte.

Quelques exemples, parmi d'autres :

- 1973 : 1er choc pétrolier
- Fin 2007 – début 2008 : crash financier (crise des « subprimes »)

Force est de constater qu'il n'y a que peu d'accords entre ce que le graphe montre et les événements connus. Un « effet retard » existerait-il ?

L'exercice de la prévision est sans conteste un exercice périlleux et nécessite de prendre en compte un plus grand nombre de paramètres que quelques seules séparations angulaires, une bonne connaissance de l'histoire, et de voir si des analogies existent avec d'autres périodes importantes de l'histoire du monde. Exercice qui est loin d'être à la portée de nombre d'entre nous.

On peut envisager des calculs et des graphes plus simples à la portée de tous. Par exemple, l'Indice Ganeau montre une allure comparable pour les périodes 2015-2016 et 1977-1989.

Indice SAVA

Jean-Pierre Nicola a imaginé un indice de concentration-dispersion (indice SAVA = Sommation Avances Vitesses Angulaires), mesure des écarts en longitude des intercycles de Jupiter à Pluton, écarts dans lesquels est inclus le facteur vitesse.

Nous obtenons ainsi un graphique semblable à celui-ci-dessous :

les indices au-dessus de la courbe médiane (en rouge) correspondraient aux périodes de tension (zones en noir). Inversement, un indice situé en-dessous de la ligne médiane serait indicateur d'une période relativement plus calme (zones en blanc).

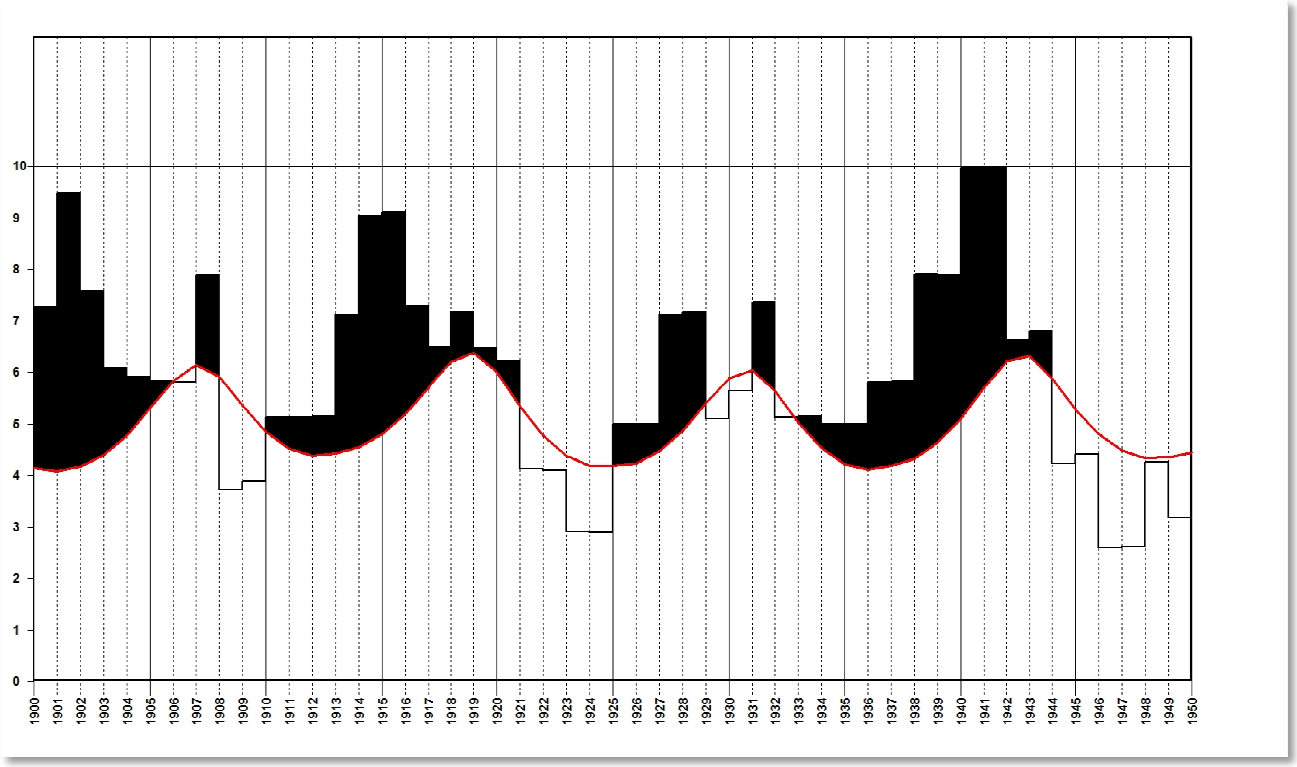

Figure 6 : Indice SAVA de 1900 à 1950

Maurice Worme a de son côté conçu un autre indice, similaire au SAVA, mais basé sur les variations en déclinaison.
Selon que l'on fait intervenir :

- les 10 inter-cycles de Jupiter à Pluton on obtiendra les graphes "jupitériens" colorés en bleu
- les 6 inter-cycles de Saturne à Pluton sont représentés pas les graphes "saturniens'' colorés en brun

Un indice >= 0.5 signale des périodes critiques où les tensions sont plus exacerbées (guerres et crises économiques, par ex.); Un indice <= 0.5 correspond à un calme relatif et semble être propice aux développements économique, social, scientifique, etc.

Graphe jupitérien

Jupiter module ici la courbe : "ce qui est rapide est plus présent et actuel que ce qui est lent, et ce qui est présent est plus politique que philosophique" (J.P. Nicola : type rE). Représentatif des luttes pour le pouvoir, l'autorité, la suprématie et l'ordre.

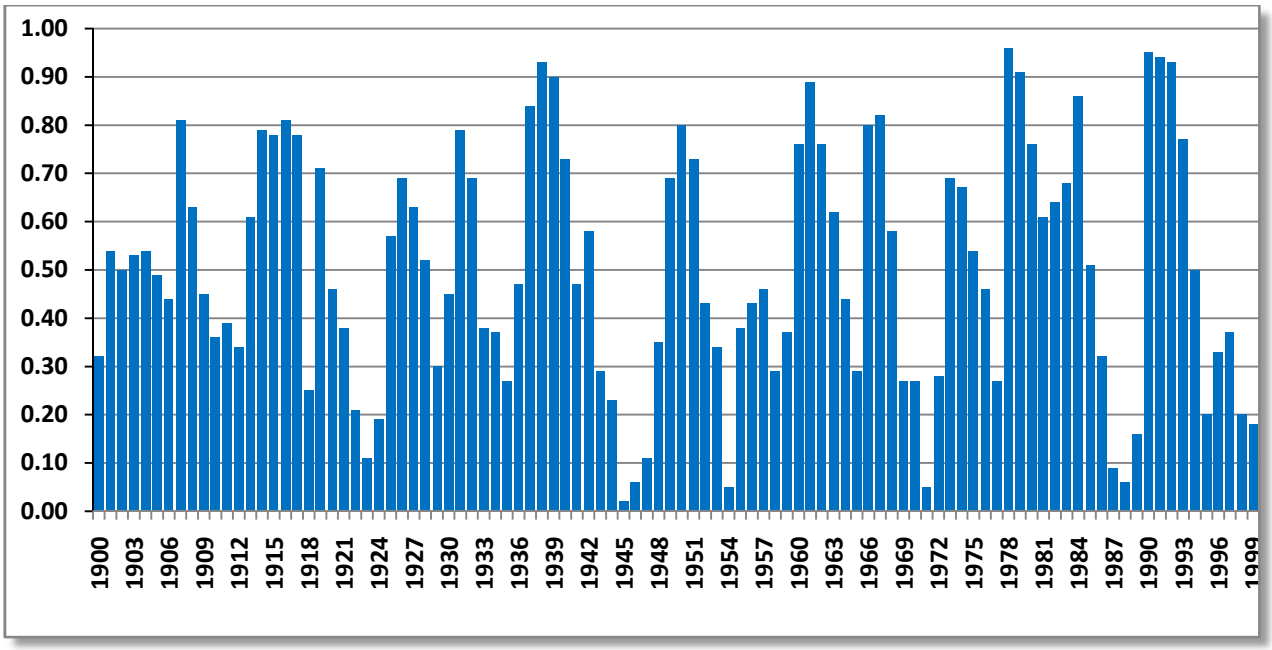

Figure 7 : Indice SAVA jupitérien pour la période de 1900 à 1999

Graphe Saturnien

Graphe de nature tE. Les oscillations sont moins brusques. Le graphe est modulé par Saturne, représentatif des changements sur le long terme : les modifications sont plus fondamentales. De nouvelles valeurs essentielles voient progressivement le jour et débouchent, en bien ou en mal ?, sur un nouvel essor de la connaissance.

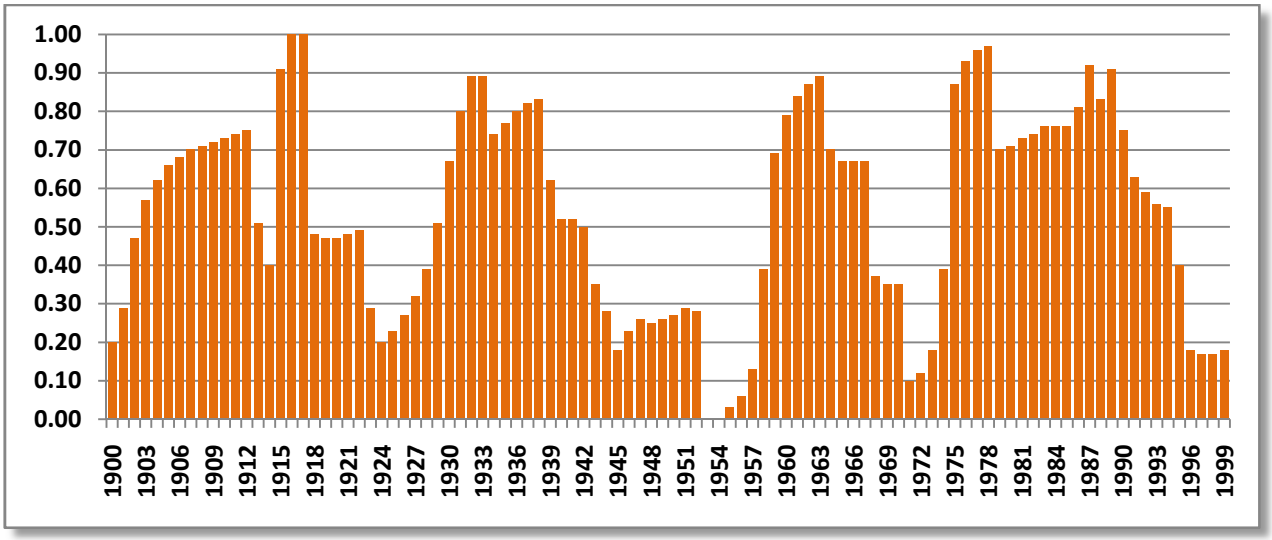

Figure 8 : Indice SAVA saturnien pour la période de 1900 à 1999

A titre de comparaison, voici les mêmes graphes pour le XXIème siècle

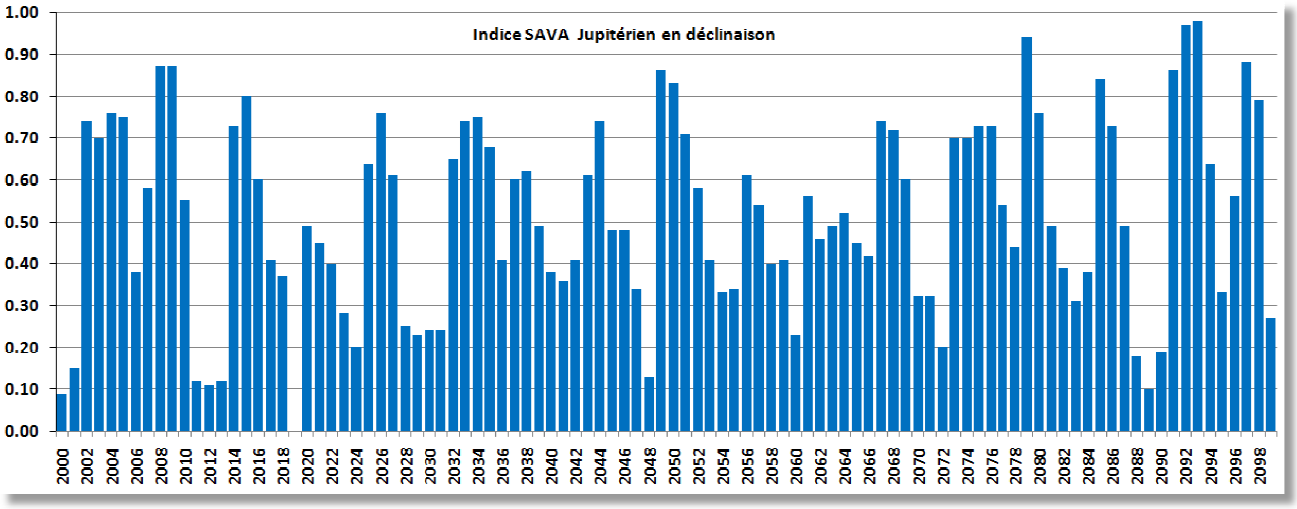

Figure 9 : Indice SAVA jupitérien pour la période de 2000 à 2099

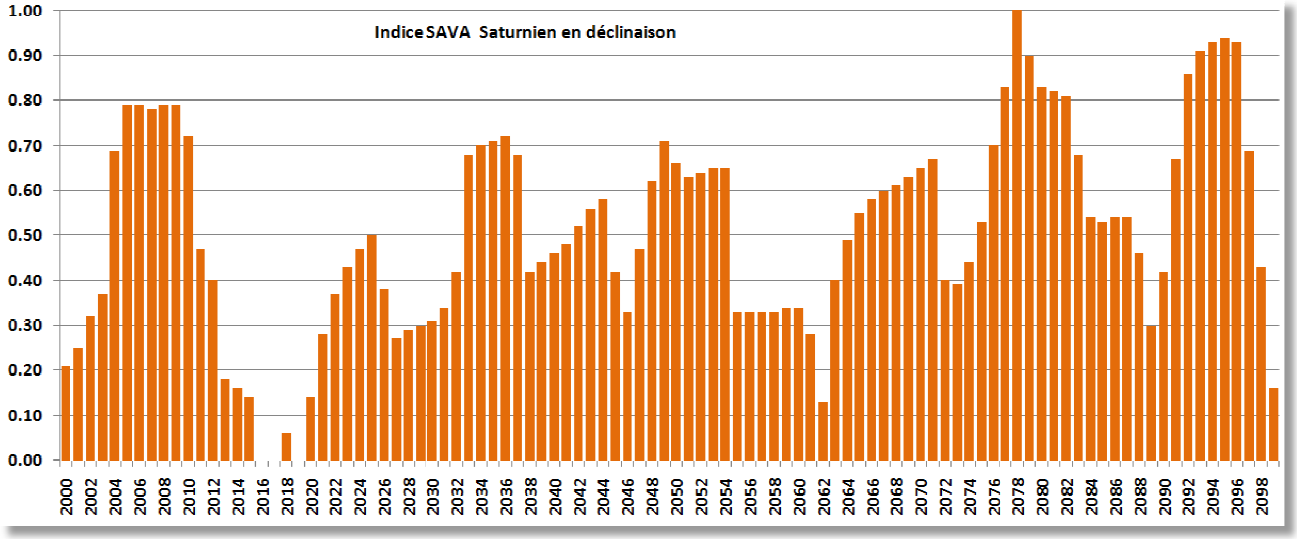

Figure 10 : Indice SAVA saturnien pour la période de 2000 à 2099

On remarque que la toute-fin du XXème siècle et le tout-début du XXIème siècle signent une période relativement calme et faste... jusqu'au fameux 11 septembre 2001 qui a inauguré une période particulièrement agitée sur la plan financier (indice croissant atteignant des valeurs proches de 0.8) : les actions boursières ne remplissent plus leur rôle de développement de l'activité économique et ne servent qu'à enrichir les nantis grâce à la spéculation.

On remarque aussi qu'à partir de 2020 surtout l'indice augmente à nouveau mais « plafonne » aux alentours de 2025 pour redescendre ensuite mais, hélas, provisoirement. Faut-il y voir, qu'après l'engouement pour les questions écologiques, les velléités reprendront le dessus sur les aspirations pacifiques?

Relevons aussi ceci : au cours de l'année 2000 nous avons connu une très brève période (quelques mois) où les 10 inter-cycles de Jupiter à Pluton étaient croissants, phénomène extrêmement rare : il ne se produit que tous les 500 ans environ (et est donc lié au cycle Neptune-Pluton) : il fallait en profiter !.... car la prochaine séquence identique ne se produira qu'en 2537 (la même séquence précédente a eu lieu entre le 21.11.1489 et le 23.02.1490).

Voici la disposition de ces planètes à un moment où ces inter-cycles sont tous croissants :

Notez que pour avoir cette situation il faut que les 5 planètes soient concentrées dans un même hémisphère zodiacal et disposées dans l'ordre, une plus rapide étant toujours devant une plus lente :

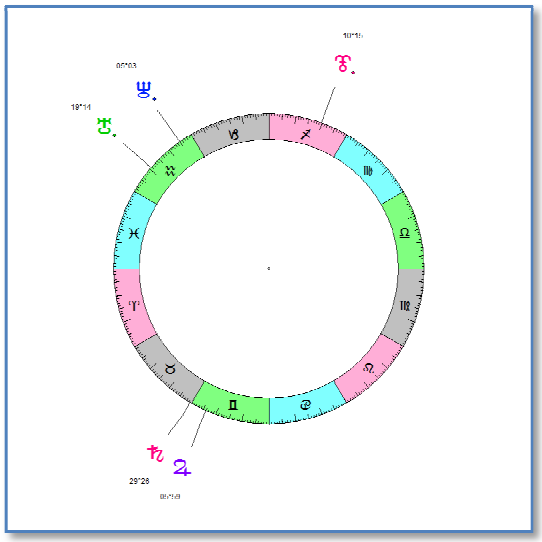

Figure 11 : Début août 2000, les 10 cycles sont tous croissants

Les 10 inter-cycles furent croissants du 29.05.2000 au 05.09.2000, Jupiter ayant rétrogradé entretemps pour entrer durant quelque 6 années dans une phase décroissante par rapport à Pluton le 07.05.2001. Voici le graphe de l'indice Ganeau pour le XXIème siècle :

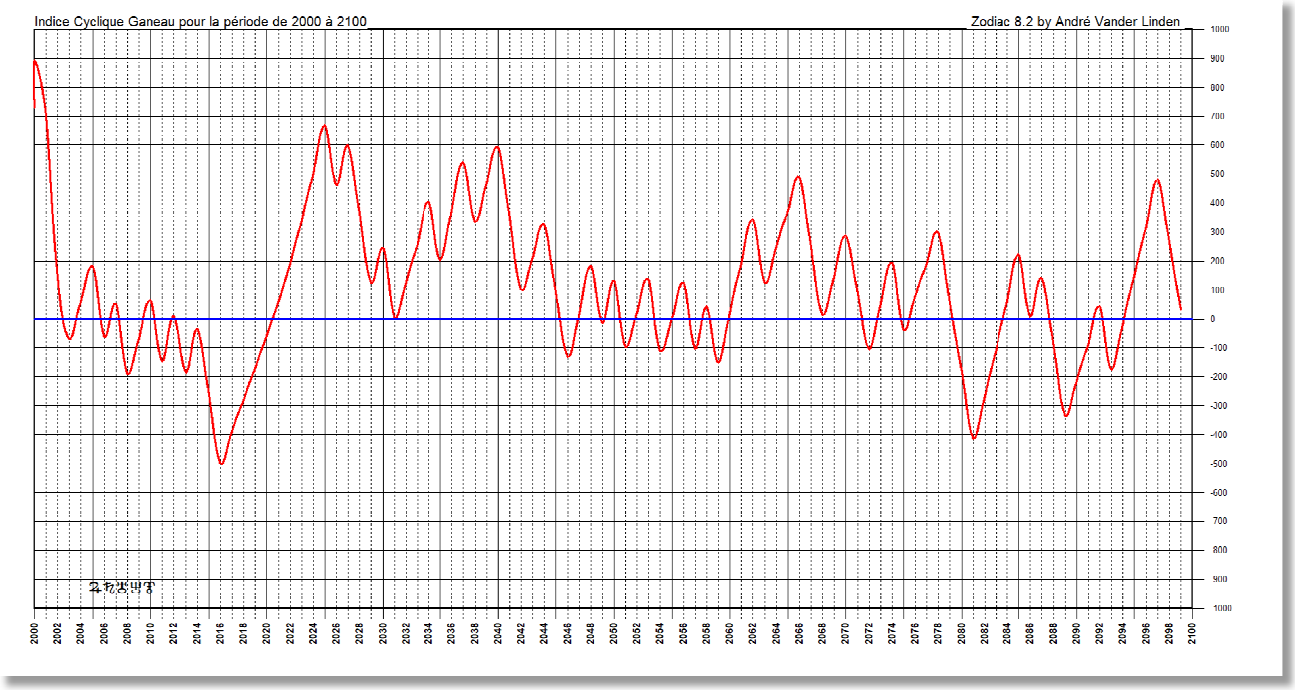

Figure 12 : Indice Ganeau de 2000 à 2100
Les dix inter-cycles étaient tous croissants en 2000-2001

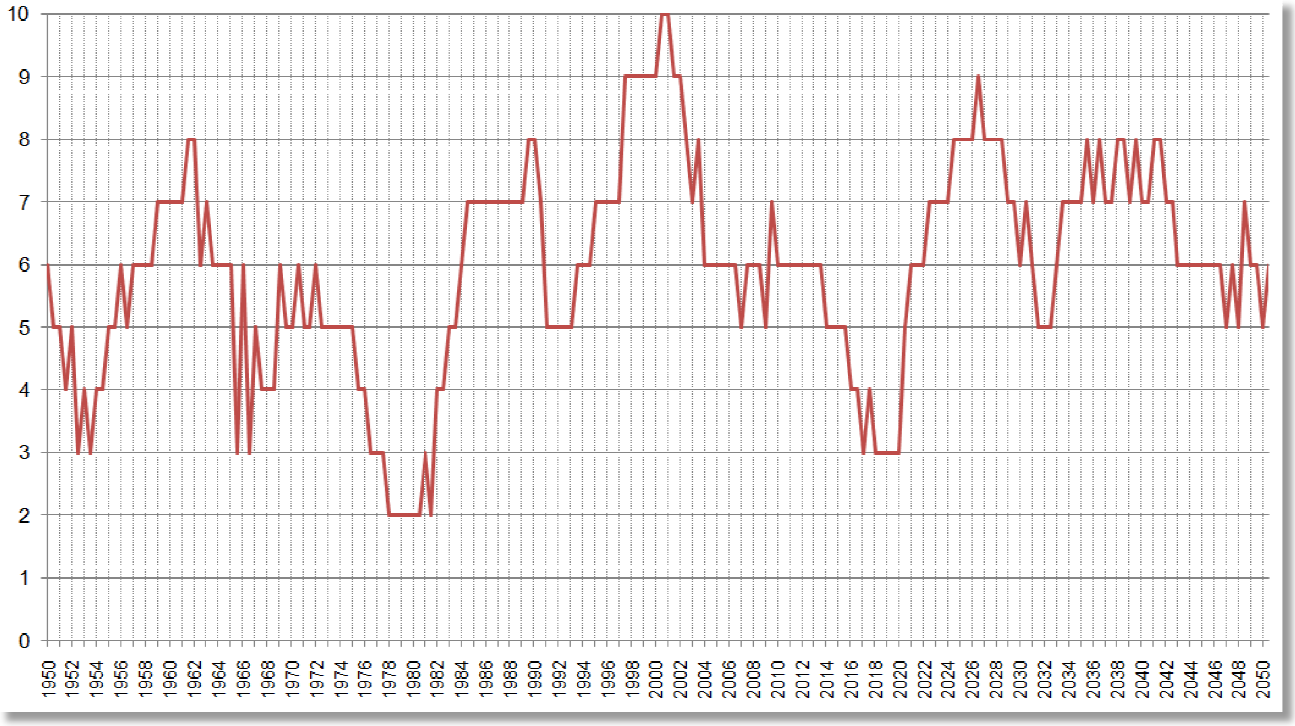

Figure 13 : nombre de cycles croissants entre 1950 et 2050
Notez la chute importante de 2001 à 2020

Voici la disposition inverse, qui eut lieu au 14ème siècle : la planète plus lente devançant la plus rapide.

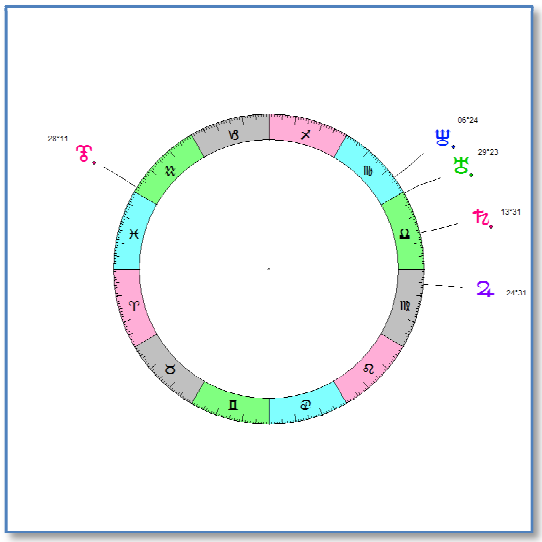

Figure 14 : Le 01/06/1305. Les 10 cycles sont tous décroissants

Voici, à titre d'exemple, l'indice SAVA incluant Mars, calculé de mois en mois, pour la période de Janvier 1939 à Avril 1947.

Les déclarations successives de guerre à l'Allemagne par divers pays ont eu lieu au courant de Septembre 1939 : l'indice est croissant et supérieur à 0.5

La capitulation définitive de l'Allemagne fut signée le 8 mai 1945 : l'indice est décroissant, annonciateur d'une période de détente.

On peut dès lors se poser la question : l'inclusion de Mars dans le calcul peut-elle apporter des renseignements supplémentaires significatifs ?

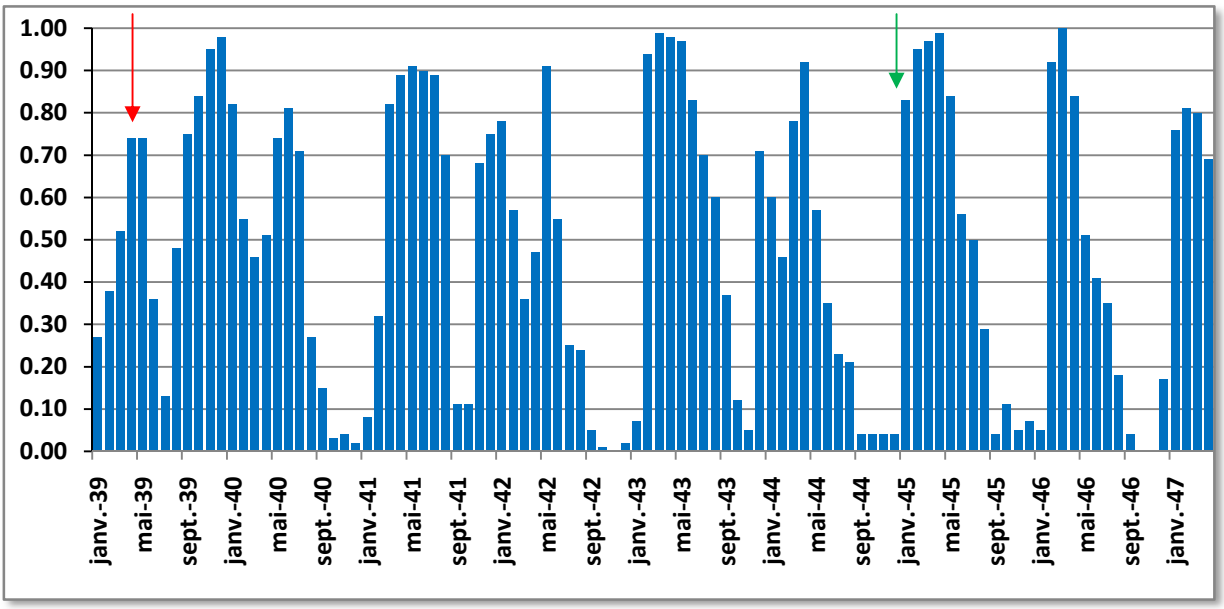

Figure 15 : Variations mensuelles de l'indice SAVA en déclinaison

Il faut garder à l'esprit que la déclinaison de Mars peut varier de 8° à 12° sur 1 mois lorsqu'il passe la ligne des équinoxes (0°). En conséquence, les variations de l'indice SAVA incluant Mars peuvent donc être très brusques et rapides, rendant l'interprétation plus difficile, voire hasardeuse, et nécessite donc de replacer cette variation d'indice furtive dans son contexte plus global, les grandes décisions politiques étant bien souvent l'aboutissement de mouvements, tractations, dialogues, etc., étalés sur des périodes plus longues que celles liées à la variation en déclinaison du seul Mars.

Les anciens - philosophes et astrologues - grecs utilisaient deux mots pour désigner le temps : Chronos et Kairos, chacun ayant une signification différente. Kairos signifie le « **bon moment** » l' « **occasion opportune** », pour réaliser quelque chose : il **qualifie la nature** de l'instant, alors que Chronos désigne le **temps qui s'écoule**, que ce soit de manière linéaire ou cyclique.

Les divers indices cycliques proposés actuellement, aussi sophistiqués soient-ils, sont, pour le moins, pauvres pour ce qui a trait à la « qualité » des moments ou périodes mis éventuellement en évidence dans le graphe, car ils ne sont que le résultat de combinaisons de distances angulaires ajustés, parfois, comme dans le cas de l'indice SAVA, par des coefficients ou paramètres matériels tels que les masses des planètes, les distances à la Terre et les interactions gravitationnelles. Ces indices appartiennent surtout au régistre de la quantité où la qualité est absente.

Ces indices sont vides de symbolique et d'analogie car la **nature** des planètes et des couples planétaires impliqués n'apparaît pas, de même que les signes impliqués : ce ne sont que des sommes de valeurs arithmétiques. Un temps supposé fort ou faible ne semble associé qu'à un indice numérique où toute notion de **qualité**, de **nature**, est absente. Le seul moyen d'estimer la qualité de ces temps forts ou faibles est de dresser les thèmes pour les instants mis en exergue par l'allure de la courbe et ce pour les lieux qui nous intéressent. Ne tirer des conclusions que sur base des diagrammes n'a pas beaucoup de sens.

Dans l'objectif de présenter un graphique facilement compréhensible et ne nécessitant pas de calculs sophistiqués (ces derniers étant susceptibles parfois de créer la confusion ou de permettre de justifier a posteriori n'importe quoi) j'ai imaginé une représentation qui prend en compte trois facteurs :

1. les aspects « forts » : conjonctions, carrés, oppositions
2. les planètes impliquées
3. le nombre de couples planétaires impliqués dans ces aspects

que j'appellerai « Indice de tension planétaire » et où seuls les planètes et les aspects de Jupiter à Pluton y figurent.

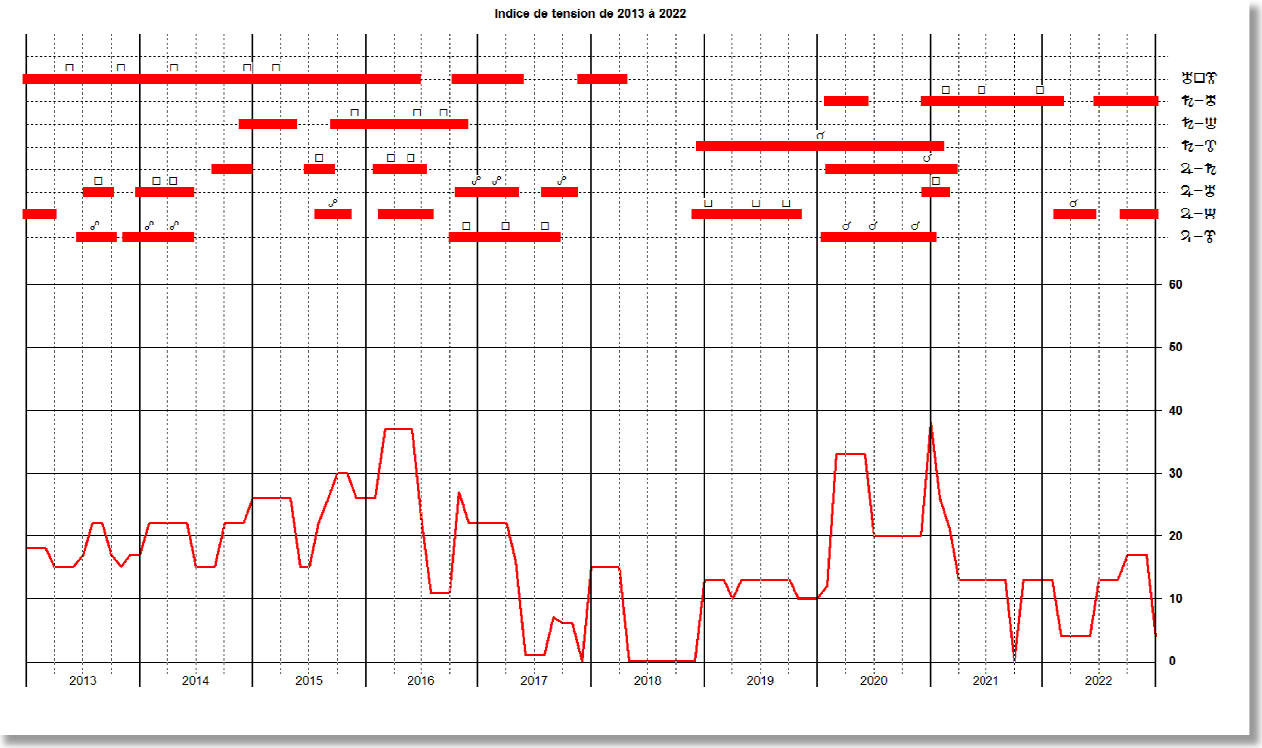

Figure 16 : Indice de tension planétaire

Ayant sous les yeux l'allure de la courbe, les planètes impliquées et leurs aspects, on peut plus rapidement se faire une idée d'une tendance. On voit que l'année 2020 débute fort ! A peine sorti du carré à Neptune, Jupiter amorce une conjonction à Pluton, annonciatrice d'un climat plutôt explosif : les oppositions aux pouvoirs en place risquent de s'intensifier et on est loin d'un appaisement.

Les harmoniques pour 2020

Une manière de se faire une idée de la <u>qualité</u> d'un moment est de dresser le ou les thèmes harmoniques pour ce moment[3]. Brièvement, on retiendra pour les harmoniques majeurs, les idées suivantes :

- H1 : selon la nature des planètes il s'agira de notion d'unité, de (con)fusion, d'illusion
- H2 : les efforts à accomplir pour concilier les opposés symbolisés par les planètes en jeu
- H3 : facilités, dons, plaisirs, harmonie
- H4 : luttes, conflits
- H5 : créativité, donner forme à la substance (à ne pas confondre avec inventivité qui relève de H7)
- H7 : inspiration, intuition, inventivité
- Etc.

Les astrologues Nick Kollerstrom et Mike O'Neil ont constaté que bon nombre d'inventions et de découvertes avaient lieu lorsque les aspects interplanétaires de la « famille 7 » (septile et multiples) étaient très serrés ou nombreux. Pour illustrer ceci, ils ont imaginé un graphe mettant en évidence ce phénomène[4] et l'on baptisé « harmogramme ». Dressons ce genre de graphique pour l'année qui vient : :

[3] Lire, entre autres : « Working with Astrology, The psychology of Harmonics, Mid-Points and Astro*Carto*Graphy*, Michael Harding and Charles Harvey, Ed. Arkana, 1990

[4] « The Eureka effect, Astrology of scientific discovery », Nick Kollestrom et Mike O'Neill, The Urania Trust, 1996

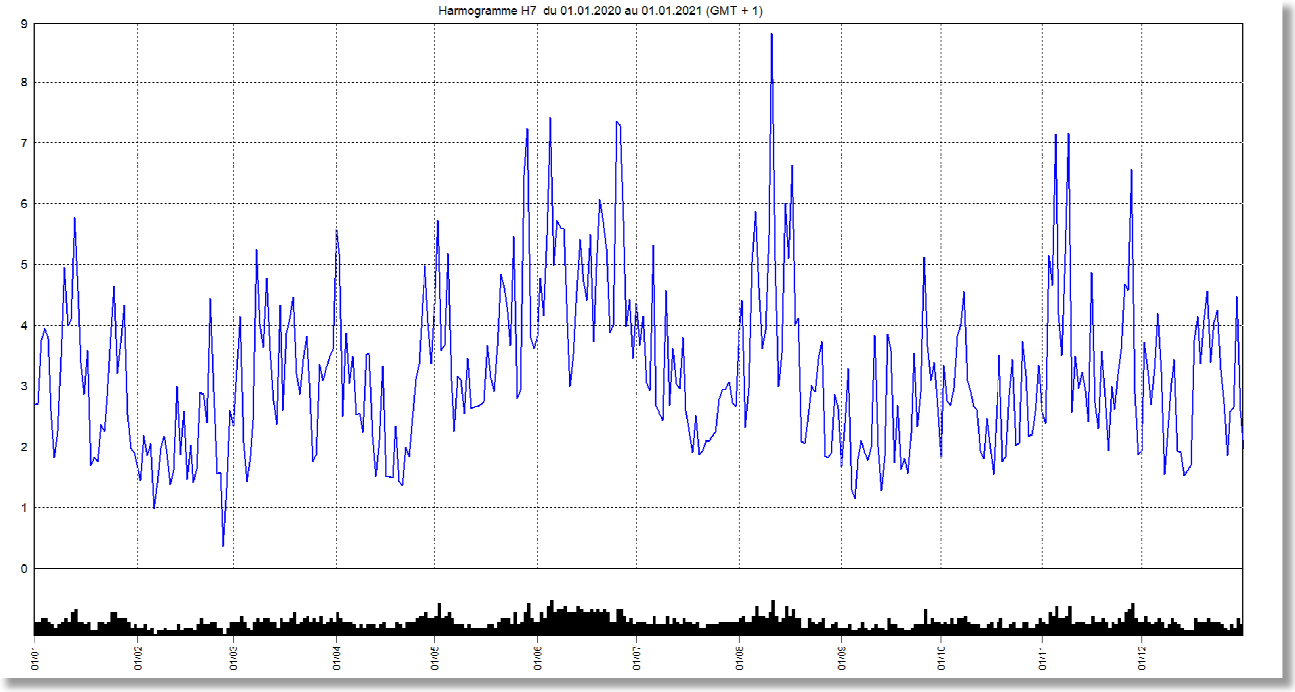

Figure 17 : harmogramme H7 pour l'année 2020, incluant la Lune

La courbe en escalier au bas du graphe indique le nombre de planètes impliquées dans l'harmonique.

On voit que les mois de Mai et Juin, puis Août seront stimulants et inspirants (qualité de l'harmonique H7).

En étudiant divers harmoniques majeurs (entre autres H4, synonyme de tension) on relève que la période autour du 13 janvier 2020 risque d'être particulièrement énergétisée. Ceci s'explique par la présence du Soleil et de Mercure dans le signe du Capricorne où séjournent déjà Jupiter, Saturne et Pluton. La concentration de ces cinq planètes dans un même signe est susceptible de générer une atmosphère très « électrique » mais aussi d'offrir des opportunités (H7 = inspiration) pour résoudre ces tensions, le signe du Capricorne étant connu pour induire des restrictions mais aussi de la raison.

De nombreuses conjonctions ayant lieu au cours de cette année, on constate que les harmogrammes dressés pour d'autres harmoniques (H1 pour les conjonctions de base, H3 = facilités, H4 = conflits, H5 = créativité, H7 = inspiration, etc.) présentent sensiblement les mêmes pics aux mêmes périodes : rebellions et dialogues constructifs s'enchaînent, espérons-le pour le meilleur ?

Dernière minute

Lors d'une récente conversation sur le sujet des indices cycliques, Astrid Fallon m'a rappelé qu'elle mentionnait systématiquement sur ces graphes les instants des Nouvelles Lunes coïncidant avec les minima de l'indice de concentration planétaire des cinq planètes lentes.

En effet, l'indication de l'intervalle angulaire entre les dix planètes et des signes occupés permet de mieux apprécier la qualité de ces minima. Par exemple, au moment de la Nouvelle Lune du 18 août 1944, Uranus et Neptune encadraient la zone du minimum de concentration et occupaient des signes d'air (Gémeaux et Balance). Lors de la Nouvelle Lune du 1 avril 2022, ce seront Uranus et Pluton qui encadreront le minimum, occupant cette fois tous les deux des signes de Terre (Taureau et Capricorne) : ces deux planètes au caractère explosif nous inciteront sans aucun doute à prendre certaines décisions à bras le corps, quitte à en souffrir au moins temporairement, la nature (Terre !) nous obligeant à la respecter.

Voir graphe page suivante.

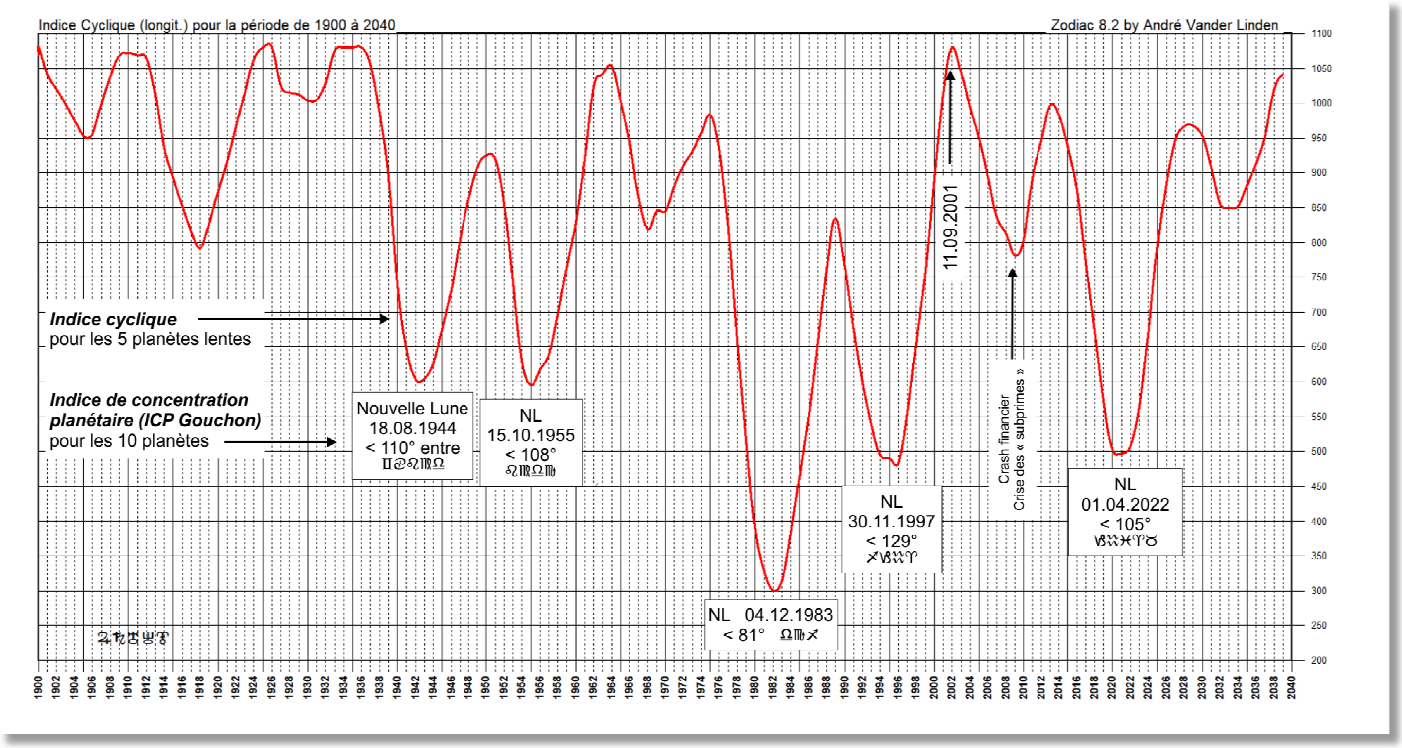

Figure 18 : Indice cyclique selon A.Barbault, années 1900 à 2040
Minima des écarts angulaires sur 10 planètes

On notera que, peu avant le fameux 11 septembre 2001, l'indice cyclique atteignait un maximum après être monté de manière régulière depuis fin 1997 : période faste durant laquelle la mondialisation connut un plein essor, faisant croire à certains que l'âge d'or était arrivé. Pour certains…

Et puis, soudain : nouveau grand tournant mais moins heureux. La crise des « subprimes » à la fin de l'année 2007, entraîne les banques dans la tourmente. Malgré le sursaut des états venus au secours des banques, le répit n'est que de courte durée. Depuis 2014 environ, l'économie donne des signes de faiblesse, les restrictions et la pauvreté s'accentuent, les méfaits de la mondialisation deviennent de plus en plus évidents, les peuples se sentent de plus en plus concernés par les questions environnementales.

Rappelons qu'un indice élevé correspond à un étalement important (''éclaboussure'') des planètes sur le zodiaque, assimilé à une période de détente. A l'inverse, un indice bas correspond à une forte concentration des planètes sur une zone réduite du zodiaque, censé annoncer une phase d'agitation, de mésententes. Le virage de la courbe aux alentours des années 2020-2022 ne semble guère prometteur, mais les prises de conscience au niveau universel feront probablement office d'orages nécessaires au changement de paradigme, avant que le beau temps enfin revienne.

@ André Vander Linden
avdl@skynet.be
www.astrozodiac.eu
Décembre 2019

Sources et références :

- Charles Ridoux : http://www.ridoux.fr
- http://www.astroariana.com
- Wikipedia (pour les références historiques)
- Histoire des Bourses : https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_bourses_de_valeurs
- Waves of wars (en Néerlandais et Anglais) : excellente étude sur les indices cycliques et les guerres au cours des trois derniers (18 à 20) siècles : http://www.robertdoolaard.com/en/waves-of-wars/

- Calculs et graphes : André Vander Linden